

Ian D'Souza Candidate's Statement

I have held the position of Dir of Private Sector Physics in a volunteer capacity for many years. My original mandate was to increase industry sponsorship for the CAP. After a few tries, it became apparent that there was no value proposition from the CAP to offer the private sector. However, what was readily apparent was that despite lack of interest in the CAP, companies and institutes valued their employed physicists and their skills and ability to solve complex problems.

More digging made clear that most physics graduates (75%) from bachelor through doctorate levels eventually wound up in *non-academic* roles. And because of their abrupt disconnect from academic physics and the CAP, we lose a huge part of our potential membership – drawn away by tempting salaries and benefits with no nod given to their physics origins. In retrospect, it was clear why it was difficult to elicit industry interest in the CAP: those who went on into the commercial sector disappeared and never looked back to the discipline that helped develop the skill sets that they relied on in their careers.

Unlike other faculties (engineering, chemistry, medicine etc.), physics departments seem little interested in careers of physicists who leave academia. There is no sense of 'physics community' with those who have left the fold. I would like to move the needle by making faculty aware that they lose most of the physicists they create. This has consequences: funding for pure physics research depends on public support *as recognized in the most recent CAP Vision and Mission statements*. Every action taken must be evaluated to show that it progresses the vision. The CAP can assist departments to prepare all graduates for their disparate careers. Awareness will encourage graduates to support their physics homebase – as they become CEOs, finance managers, and politicians.

Ian D'Souza Déclaration du candidat

J'ai occupé le poste de Directeur du secteur privé de la physique à titre bénévole pendant de nombreuses années. Mon mandat initial était d'accroître le parrainage de l'ACP par l'industrie. Après quelques tentatives, il est devenu évident qu'il n'y avait pas de proposition de valeur de l'ACP à offrir au secteur privé. En revanche, il était évident que, malgré le manque d'intérêt pour l'ACP, les entreprises et les instituts appréciaient les physicien(ne)s qu'ils employaient, ainsi que leurs compétences et leur capacité à résoudre des problèmes complexes.

Des recherches plus approfondies ont montré que la plupart des diplômés en physique (75 %), de la licence au doctorat, finissaient par occuper des fonctions non académiques. Et en raison de leur brusque déconnexion avec la physique académique et l'ACP, nous perdons une grande partie de nos membres potentiels - attirés par des salaires et des avantages alléchants sans aucun clin d'œil à leurs origines physiques. Rétrospectivement, on comprend mieux pourquoi il était difficile de susciter l'intérêt de l'industrie pour l'ACP : ceux qui sont passés dans le secteur commercial ont disparu et ne se sont jamais retournés vers la discipline qui les a aidés à développer les compétences sur lesquelles ils se sont appuyés dans leur carrière.

Contrairement à d'autres facultés (ingénierie, chimie, médecine, etc.), les départements de physique semblent peu intéressés par la carrière des physicien(ne)s qui quittent le monde universitaire. Il n'y a pas de sentiment de « communauté de physique » avec ceux qui ont quitté le bercail. J'aimerais faire bouger les choses en faisant prendre conscience aux facultés qu'elles perdent la plupart des physicien(ne)s qu'elles forment. Cela a des conséquences : le financement de la recherche en physique pure dépend du soutien du public, comme le reconnaissent les déclarations les plus récentes sur la vision et la mission de l'ACP. Chaque action entreprise doit être évaluée pour montrer qu'elle fait progresser la vision. L'ACP peut aider les départements à préparer tous les diplômés à leurs différentes carrières. La sensibilisation encouragera les diplômés à soutenir leur base d'origine en physique, alors qu'ils deviennent des PDG, des directeurs financiers et des politiciens.